



Bilan d'activités 2020 2021

RÉSEAU D'ACTION DES
FEMMES EN SANTÉ ET
SERVICES SOCIAUX

Bilan d'activités 2020-2021

Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux | RAFSSS

6839 rue Drolet, bureau #304 | Montréal (Québec) | H2S 2T1

www.rafsss.org | reseau@rafsss.org

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	3
Acronymes	5
1- Qui nous sommes	6
2- Priorités de l’année 2020-2021	6
2.1 - Continuer d’agir comme porte-parole des femmes dans les représentations, les concertations et les actions en santé et services sociaux.....	7
Comité des délégué-e-s des regroupements régionaux montréalais en santé et services sociaux...8	
Dossiers majeurs de l’année :	8
Comité régional de liaison sur le partenariat (réseau de la santé et des services sociaux et milieu communautaire).....	9
Dossiers majeurs de l’année :	9
Autres instances avec le CCSMTL.....	10
Actions et luttes – santé et services sociaux, condition féminine	10
.....	11
Engagez-vous pour le communautaire et le FRACA Montréal.....	11
Politique de reconnaissance des groupes communautaires – Ville de Montréal.....	15
Actions et appuis.....	15
2.2 - Continuer à jouer un rôle d’agent mobilisateur au sein du mouvement féministe	19
Table de concertation en violence conjugale de Montréal (TCVCM).....	19
Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal (TCACSM).....	19
Femmes en situation d’itinérance	20
Comité d’action politique en santé et qualité de vie de la table des groupes de femmes de Montréal (TGFM).....	21
Mobilisations et actions en lien avec les droits des femmes.....	21
Marche mondiale des femmes	26
2.3 - Continuer la réflexion avec les membres sur le membership du RAFSSS	28
Une année particulière, une année intense, une année historique... ..	30
3- La vie démocratique et associative.....	32
3.1 - La structure, les membres et le conseil d’administration	32
Les membres du conseil d’administration du RAFSSS en date du 31 mars 2021	34
3.2 - Liaison et concertation.....	34
3.3 - Assemblée générale annuelle.....	35
3.4 - Soutien et liens avec les membres, communications internes.....	36

Communications.....	36
4- Partenariat.....	38
4.1 - Adhésions aux organismes partenaires	38
4.2 - Nos collaborations de l’année.....	38
Conclusion	39
Annexe 1 - Membres 2020-2021.....	40
Alliance des maisons d’hébergement de deuxième étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale - section Montréal (Alliance MH2 Montréal).....	40
Table montréalaise des Centres d’aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS-Montréal)	40
Table régionale des Centres de femmes Montréal métropolitain – Laval (TRCFMML).....	40
Fédération de maisons d’hébergement pour femmes - section Montréal (FMHF-section de Montréal)	40
Regroupement alternatif des groupes de femmes unis (RAG♀U).....	41
Annexe 2 - Alliances et collaborations Partenaires communautaires et institutionnels	42
Annexe 3 – Emploi du temps de la coordonnatrice	44

Introduction

Comment décrire le bilan de cette dernière année? Ce ne sera pas assez de dire – comme nous le faisons habituellement – que nous sommes étonnées de regarder derrière nous et constater l'ampleur du travail accompli. Cette année est très différente. Nous sommes fières de notre travail, mais nous constatons aussi que nous avons doublé les efforts dans un contexte difficile. En fait, nous avons l'impression d'avoir été très actives et d'avoir réalisé nos actions contre vents et marées. En toute honnêteté, nous vous livrons ce bilan d'activités avec un sentiment d'essoufflement.

Après plus d'un an de crise sanitaire et sociale, nous vivons une fatigue, un épuisement et de la colère. On vit avec un niveau de détresse plus élevé. Les groupes de femmes reçoivent beaucoup plus de demandes depuis l'hiver. Le travail exige beaucoup et on y met toutes nos énergies.

C'est indescriptible... Nous ressentons une grande fatigue face à l'adaptation. Ce sont des adaptations que nous devons faire au travail, à la maison, pour réaliser les tâches quotidiennes, etc. C'est normal que cette situation provoque des sentiments d'impuissance. Au-delà de cela, nous nous inquiétons pour la perte de nos milieux de vie. Est-ce que cela va revenir ? Ça va être comment ? C'est contre-intuitif dans notre travail d'être davantage dans l'individuel. Il y a une véritable perte de l'aspect collectif.

Tout au long de l'année et au moment de préparer ce bilan, nous avons abondamment abordé la santé mentale dans nos équipes, le manque de contact avec les femmes et les collègues, le manque du vivre ensemble, la perte du milieu de vie, la perte de la spontanéité et des moments informels, le peu de place laissé au processus, l'exigence d'aller rapidement et dans la « productivité », le besoin de ralentir et mieux réfléchir et, finalement, la crainte de perdre de vue notre mission!

Malgré les sentiments d'épuisement, nous demeurons déterminées. Plus précisément, nous devons rester déterminées et ne pas baisser les bras. Toutefois, nous émettons aussi une mise en garde : nous demeurons engagées dans nos actions et nos luttes pour que les groupes communautaires et de femmes ne soient plus obligés de « faire plus avec moins ». Nous avons passé les 18 derniers mois à réagir aux urgences et à dépasser parfois notre capacité d'action. Cette situation ne peut plus durer. Il nous faut des réponses concrètes quant au financement de notre milieu et dans les services publics et les programmes sociaux! Nous sommes fières de notre résilience et sommes inspirées par la créativité des groupes membres du RAFSSS, mais il faut que notre travail soit reconnu à sa juste valeur!

En parcourant ces pages, vous verrez à quel point le RAFSSS s'est engagé sur plusieurs fronts cette année : les dossiers PSOC (reddition de comptes, fonds d'urgence, rehaussement, etc.), les impacts de la pandémie sur les groupes, la mobilisation pour un meilleur financement pour l'ensemble du milieu communautaire et pour la justice sociale, la coordination pour la Marche mondiale des femmes à Montréal, les réflexions et représentations pour une meilleure réponse pour les femmes qui vivent en situation d'itinérance ou à risque de l'être, les consultations avec les membres sur la structure du membership au RAFSSS ainsi que toutes les tâches et suivis administratifs.

Nous sommes heureuses de compter sur une équipe solide et engagée : merci à Cindy, Etni, Kim, Line et Luce au CA. Nous soulignons aussi le travail soutenu de la coordonnatrice, Diana, et nous remercions la précieuse contribution ponctuelle de Julie, notre contractuelle.

Essoufflées, mais déterminées,

Les membres du conseil d'administration du RAFSSS et Diana Lombardi, coordonnatrice

Acronymes

ACA : action communautaire autonome

ADS : analyse différenciée selon les sexes

ADS+ : analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle

AGA : assemblée générale annuelle

CA : conseil d’administration

Cadre de référence : Cadre de référence régional sur le partenariat (entre le réseau de la santé et des services sociaux et le milieu communautaire)

CIUSSS : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux

CCSMTL : CIUSSS du Centre-Sud-de-l’Île-de-Montréal

CM-MMF : Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes

COMACO : Coalition pour le maintien dans la communauté

CRADI : Comité régional des associations pour la déficience intellectuelle

CSCPP : Centre social et communautaire de la Petite-Patrie

DRSP : Direction régionale de la santé publique

FRACA Montréal : Front régional d’action communautaire autonome de Montréal

MMF : Marche mondiale des femmes

MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux

PSOC : Programme de soutien aux organismes communautaires

RACOR en santé mentale : Réseau alternatif et communautaire des organismes en santé mentale

RAPSIM : Réseau d’aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal

RIOCM : Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal

ROCFM : Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal

RQ-ACA : Réseau québécois de l’action communautaire autonome

TCVCM : Table de concertation en violence conjugale de Montréal

TGFM : Table des groupes de femmes de Montréal

TOMS : Table des organismes montréalais de lutte contre le sida

TROVEP : Table régionale des organismes volontaires d’éducation populaire

1- Qui nous sommes

En tant que regroupement régional, le **Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux** unit les groupes de femmes à Montréal qui œuvrent en santé et services sociaux. Il favorise la concertation et contribue à l'analyse féministe des enjeux sociaux afin de représenter et outiller ses membres.

Fondé en 1998 par cinq groupes de femmes qui voulaient assurer une représentation du « secteur femmes » auprès du réseau public, le RAFSSS est aujourd'hui un regroupement régional actif et reconnu comme un interlocuteur officiel auprès du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL).

Le RAFSSS vise la pleine autonomie financière et organisationnelle des groupes de femmes, le renforcement des solidarités féministes et une véritable égalité et justice sociale.

2- Priorités de l'année 2020-2021

Chaque année, l'assemblée générale adopte les priorités générales sans toutefois perdre de vue les nombreux dossiers au sein desquels le RAFSSS vise à jouer un rôle d'agent mobilisateur. Il importe d'exercer une vigilance ou une veille sur les enjeux qui demeurent pertinents et d'actualité, soit les différentes formes de violences vécues par les femmes, les attaques aux droits des femmes, les inégalités économiques et sociales, la justice reproductive et en santé, les réalités des femmes qui vivent dans la pauvreté, qui vivent ou risquent de vivre en situation d'itinérance, les obstacles systémiques qui portent atteinte à une réelle égalité pour toutes les femmes, notamment le racisme, le capacitisme et le colonialisme. En 2020, les membres ont adopté les 4 priorités suivantes.

1. Continuer d'agir comme porte-parole des femmes dans les représentations, les concertations et les actions en santé et services sociaux, notamment dans le dossier covid-19.
2. Continuer à jouer un rôle d'agent mobilisateur au sein du mouvement féministe.
3. Participer à et s'impliquer au sein des activités et des actions à Montréal (FRACA Montréal, Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes, etc.).
4. Continuer la réflexion avec les membres sur le membership du RAFSSS.

En adoptant ces priorités, l'assemblée des membres avait également envoyé un mandat fort à leur regroupement régional afin que celui-ci demeure attentif aux enjeux particuliers du moment, en plus de réagir au contexte de la covid-19 au sens large. Les membres trouvaient cela important que le RAFSSS porte une analyse intersectionnelle, soit en ce qui concerne les réalités vécues par les femmes plus marginalisées face à la pandémie et aux réalités vécues par les femmes immigrantes, racisées ou à statut précaire qui sont très nombreuses à travailler au front dans le système de santé ou public, et ce, avec des conditions de travail trop souvent inadéquates. Les membres ont interpellé le RAFSSS pour qu'il renforce ou crée des partenariats afin de porter ces préoccupations.

2.1 - Continuer d'agir comme porte-parole des femmes dans les représentations, les concertations et les actions en santé et services sociaux

La mise en œuvre de cette priorité, soit « d'agir comme porte-parole des femmes », est actualisée par différentes actions posées par le RAFSSS. Le Réseau est très impliqué au sein de plusieurs instances et multiplie les représentations sur des coalitions, des comités de travail et avec diverses instances de concertation.

En avant ou en arrière-scène, le RAFSSS s'efforce d'assurer une présence lors de prises de parole publiques et médiatiques ou par l'organisation d'actions collectives. Les interventions se font auprès des partenaires et de la population en général.

Représentations auprès d'instances politiques et institutionnelles, notamment avec le réseau de la santé et des services sociaux

Appuis aux actions collectives portées par nos partenaires

Mobilisations et participation active au sein des campagnes et des mouvements sociaux montréalais

Prises de parole pendant des actions, manifestations, assemblées publiques

Reconnaissance et visibilité pour l'apport des femmes au sein du milieu communautaire

Rayonnement d'une analyse féministe et intersectionnelle des enjeux de justice sociale

Comité des délégué-e-s des regroupements régionaux montréalais en santé et services sociaux

Ce comité est une instance privilégiée où nous discutons des questions sur l'autonomie et le financement des organismes communautaires ainsi que le respect du Cadre de référence régional sur le partenariat. Les membres se réunissent dans le but d'assurer une prise de position cohérente et de faire un suivi des enjeux du Comité régional de liaison sur le partenariat entre le réseau et le milieu communautaire en santé et services sociaux.

Qui sont les membres de ce comité?

Un regroupement intersectoriel et 7 regroupements sectoriels :

- Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)
- Coalition pour le maintien dans la communauté (COMACO, regroupe des organismes travaillant avec les personnes âgées)
- Comité régional pour l'autisme et la déficience intellectuelle (CRADI)
- DéPhy Montréal - Regroupement des organismes en déficience physique de l'île de Montréal
- Réseau Alternatif et Communautaire des ORganismes (RACOR) en santé mentale
- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)
- Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le SIDA (TOMS)
- Et le Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux!

Dossiers majeurs de l'année :

Le contexte de la pandémie a pris une place très importante au sein des réunions de ce comité. En fait, pour l'année 2020-2021, nous avons plus que doublé les rencontres comparativement à l'an passé. Le RAFSSS a participé à **21 réunions** cette année, en plus de plusieurs consultations via courriel.

- Discussions, consultations, mobilisations et actions entourant les impacts du contexte de crise sanitaire sur les organismes communautaires et sur les populations avec qui ceux-ci travaillent.
- Financement, fonds d'urgence, reddition de compte, autonomie d'action des groupes, enjeux au niveau de la vie démocratique, associative et collective des organismes.
- Travaux entourant le rehaussement de la subvention PSOC à la mission globale, soit 7M\$ pour Montréal.
- Actions conjointes pour s'assurer que la méthode de répartition pour le rehaussement respecte le Cadre régional et que les orientations ministérielles ne pénalisent pas les groupes.
- Réception et analyse d'un nouveau Cadre national du PSOC publié par le MSSS et les implications pour la gestion de l'enveloppe à Montréal.
- Retour du comité sur la gestion du PSOC.
- La place grandissante des fondations privées comme bailleurs de fonds des groupes communautaires et les enjeux découlant de cette réalité.
- Mises en commun des enjeux sectoriels et intersectoriels et entraide mutuel dans nos luttes diverses.

Dans le cadre de la crise sanitaire et sociale, une des premières préoccupations pour le milieu communautaire, notamment pour les regroupements, était le respect de l'autonomie des organismes communautaires et de l'action communautaire autonome. Depuis plus d'un an, les groupes travaillent très fort afin de soutenir les populations les plus vulnérables, et ce, en collaboration avec plusieurs partenaires de leurs milieux. Toutefois, il y a eu des questionnements et des inquiétudes entourant le respect des missions des groupes et du risque de l'instrumentalisation de ceux-ci par les réseaux publics. Souffrant d'un sous-financement chronique de plusieurs années, le milieu communautaire continue à revendiquer plus d'investissements pour financer les missions globales des groupes, mais le milieu revendique également un réel investissement massif dans les services publics et les programmes sociaux!

Comité régional de liaison sur le partenariat (réseau de la santé et des services sociaux et milieu communautaire)

Cette instance est sous la responsabilité de la Directrice-adjointe de la Direction des services généraux et des partenariats urbains du CIUSSS Centre-Sud (CCSMTL). Les responsables du Service régional des activités communautaires et de l'itinérance animent les rencontres.

Le comité régional de liaison avait suspendu ses activités dans le contexte de pandémie, mais il a repris à l'automne 2020 et **4 rencontres** ont eu lieu avant le 31 mars 2021.

Qui sont les membres de ce comité?

Les acteurs du milieu communautaire montréalais et du réseau de la santé et des services sociaux à Montréal.

En plus des 8 regroupements communautaires, les autres membres du comité proviennent de chacun des 5 CIUSSS (souvent les responsables de la santé publique ou de la coordination territoriale). Il y a également les personnes qui représentent la Direction régionale de la santé publique (DRSP).

Dossiers majeurs de l'année :

- Suivis du Cadre de référence régional sur le partenariat (portant sur les relations partenariales entre le milieu communautaire et les instances du réseau institutionnel).
- Suivis sur le nouveau Cadre national sur le PSOC.
- Travaux entourant le rehaussement de la subvention PSOC à la mission globale, soit 7M\$ pour Montréal.
- Discussions sur le mécanisme de vigie qui existe pour que l'info se transmet rapidement dès que des fonds « de développement » descendent du MSSS. Il faut une concertation des 5 CIUSSS pour évaluer ensemble la possibilité de dégager du financement pour les organismes communautaires dans toute nouvelle enveloppe budgétaire des programmes-services. Le Service régional du CCSMTL doit être impliqué de même que les regroupements communautaires.
- Plusieurs discussions sur les besoins des groupes en cette année particulière,

notamment en lien avec le financement et en ce qui concerne le respect du Cadre de référence sur le partenariat.

Le RAFSSS a également participé à **5 rencontres** entre le milieu communautaire et le Service régional qui ont porté sur les fonds d’urgence, la gestion du PSOC et sur la répartition de l’enveloppe du rehaussement, entre autres.

Autres instances avec le CCSMTL

Depuis le début de la pandémie, une instance de concertation s’est créée afin de coordonner avec le milieu communautaire et répondre aux questions et besoins du terrain. Animée par la DRSP, cette cellule de coordination réunit les CIUSSS, les regroupements régionaux et plusieurs autres partenaires communautaires. La fréquence des rencontres a varié selon l’actualité et l’état de la situation à Montréal. La coordonnatrice du RAFSSS a participé à **14 rencontres** durant l’année.

Actions et luttes – santé et services sociaux, condition féminine

De manière générale, la coordonnatrice, les administratrices, les membres ou, encore les regroupements attachés au Réseau participent à une multitude d’actions diverses. Toutefois, cette année nous a définitivement forcées à adapter nos façons de faire. Les enjeux que nous traitons année après année n’ont pas magiquement disparus, mais nos énergies collectives ont été mises à l’épreuve devant un contexte imprévisible, inquiétant et bouleversant.

Ainsi, nous n’avons pas cessé de porter des luttes pour l’égalité, contre les violences envers les femmes, pour le financement et l’autonomie des organismes communautaires, pour le réinvestissement dans les services publics et les programmes sociaux, pour la justice sociale et bien plus encore. Les actions entreprises étaient moins publiques, à mobilisation restreinte ou en mode virtuel, mais elles étaient nombreuses et pertinentes! En effet, le Réseau a fait un travail « dans l’ombre » et moins publique cette année, en misant sur les représentations politiques assez traditionnelles. Malgré tout cela, les groupes de femmes à Montréal se sont concertés, se sont organisés et ont travaillé ensemble afin de lutter pour l’amélioration des conditions de vie des femmes, et ce, en faisant face à plusieurs obstacles! Chapeau! Bravo à cette belle solidarité!

Les enjeux que nous traitons année après année n’ont pas magiquement disparus, mais nos énergies collectives ont été mises à l’épreuve devant un contexte imprévisible, inquiétant et bouleversant.



FRACA Montréal

Engagez-vous pour le communautaire et le FRACA Montréal

L'an dernier, un nouveau plan d'action national avait été adopté, mais toutes les actions ont été mises en pause pendant le printemps et l'été 2020.

À Montréal, le comité de coordination (coco) du FRACA était tout aussi bouleversé par un nouveau contexte. Les revendications de la campagne étaient plus pertinentes que jamais, mais comment les faire vivre au sein des groupes lorsque ceux-ci étaient beaucoup plus préoccupés avec les urgences et avec l'adaptation de leur travail avec leurs membres?

Après plusieurs mois de réflexion et de préparation, nous avons organisé un rassemblement engagé, au Parc La Fontaine le 15 septembre, réunissant des dizaines de groupes et regroupements. Cet après-midi de retrouvailles, d'échanges et de partages a fait beaucoup de bien à plusieurs groupes, dont le coco du FRACA!

En plus de profiter d'un moment à l'informel ensemble après plusieurs semaines de confinement, nous avons divisé les participantes et participants en sous-groupes pour que les gens puissent réagir à l'actualité et parler des différentes réalités vécues au sein de leurs groupes.

Cette activité nous a permis de créer et de publier des *memes* : « **On donne la réplique à Legault!** ». Il s'agit d'une série de vignettes portant des messages chocs et qui ont été créés à partir des témoignages des participantes et participants du rassemblement.

En fin, nous avons terminé l'après-midi avec [une chanson \(disponible sur Facebook\)](#) préparée par quelques membres du coco du FRACA qui visait à rassembler, mobiliser et raviver les groupes pour les prochains mois.

Qu'est-ce que c'est?

Mise sur pied en 2016, cette [campagne](#) unit des groupes de divers secteurs (santé et services sociaux, défense des droits, femmes, familles, alphabétisation, etc.) afin de **revendiquer une meilleure reconnaissance, un respect pour l'autonomie et un rehaussement du financement** des organismes communautaires autonomes du Québec. Elle appelle également à un **réinvestissement massif dans les services publics et des programmes sociaux en plus de promouvoir la justice sociale**.

La coordonnatrice du RAFSSS s'implique activement dans la coalition montréalaise qui pilote les actions de cette campagne : FRACA Montréal.

Les membres du comité de coordination, d'avril 2020 à mars 2021 :

- Action-Gardien, CDC de Pointe-Saint-Charles
- CDC Solidarités Villeray
- Mouvement des personnes handicapées pour l'accès aux services (PHAS)
- RACOR en santé mentale
- RAFSSS
- RIOCM
- Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal (ROCFM)
- Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de Montréal (TROVEP)



Description de l'image :

Sur la partie du haut, il y a une photo du Premier ministre François Legault qui parle au micro avec les mains dans l'air. Il est écrit : Je veux rendre hommage à nos anges gardiens qui veillent sur nous et qui combattent cet ennemi invisible qu'est la covid-19.

En dessous, il y a une photo d'un tableau noir, accoté sur une table dans un parc. Sur le tableau, il y a le logo du FRACA Montréal et il est écrit : Et qui veille sur les anges-gardiens et anges-gardiennes au statut précaire?

Tout au long de l'année, le coco du FRACA a maintenu des rencontres régulières afin d'échanger sur les réalités dans chacun de nos réseaux. Parallèlement, la campagne nationale d'Engagez-vous pour le communautaire a repris ses travaux pour adapter son plan d'action. Ainsi, nous avons multiplié les occasions pour interpellier le gouvernement sur nos revendications, soit pour que les organismes communautaires obtiennent un financement adéquat et pour que les services publics et les programmes sociaux jouissent de réinvestissements massifs.

En réaction à la mise à jour économique du gouvernement québécois au mois de novembre 2020, le FRACA Montréal avait publié un communiqué de presse, « *Le gouvernement doit faire plus pour soutenir le communautaire* » - en voici un extrait :

« C'est avec déception que nous constatons que l'apport tant salué du milieu communautaire au cours des derniers mois est le grand absent des annonces du ministre Girard. Les défis auxquels sont confrontés les organismes sur le terrain sont grands et ne cessent d'augmenter », se désole Diana Lombardi, coordonnatrice du Réseau d'action des femmes en santé et services sociaux (RAFSSS).

Dehors pour le filet social – Un filet social pour Noël - Le 10 décembre, à l'appel du FRACA Montréal, des groupes, regroupements et tables de quartier de Montréal ont investi différents coins de rues et endroits achalandés. On y a fait du bruit et distribué des tracts dans le but de sensibiliser la population au « filet social » que constitue l'action communautaire autonome, les services publics et les programmes sociaux.



Fallait-il une pandémie mondiale pour réaliser l'ampleur des problèmes causés par l'effritement progressif du filet social québécois?

Il est grand temps de réinvestir!

Nous demandons :

Un réinvestissement massif dans les services sociaux et les programmes publics

Le financement adéquat des organismes communautaires québécois, un meilleur soutien ainsi qu'une reconnaissance du travail accompli par ses travailleuses et travailleurs.

Revendications de la campagne Engagez-vous pour le communautaire

- Augmentation du financement à la mission à un niveau suffisant et indexation annuelle des subventions selon la hausse des coûts de fonctionnement
- Respect de l'autonomie des organismes
- Réalisation de la justice sociale et le respect des droits

ENGAGEZ-VOUS
pour le
COMMUNAUTAIRE



Tout le monde a besoin d’un filet social juste et fort - dans le cadre de la Journée mondiale de la justice sociale qui a lieu le 20 février, FRACA Montréal a mobilisé des groupes montréalais autour d’une campagne d’affichage afin de gagner plus de visibilité malgré le contexte de pandémie.

Faisant face à plusieurs défis pour faire des actions collectives, nous avons pensé à une campagne qui permettait les groupes de se réunir en petits groupes et de favoriser l’éducation populaire.

En fait, en plus d’inviter les groupes à faire de l’affichage, nous avons conçu un outil qui explique davantage ce qu’est le filet social.

La crise de la COVID-19 a mis en lumière l’état désastreux de nos hôpitaux, nos écoles, nos CHSLD et l’urgence d’améliorer les revenus et conditions de vie des personnes les plus pauvres et marginalisées.

Pour faire face à des crises, nous avons besoin d’un filet social juste et fort!

Dans le cadre du Forum Voir Grand, organisé par le Réseau québécois de l’action communautaire autonome (RQ-ACA) du 22 au 24 mars, trois membres du coco du FRACA Montréal, dont la coordonnatrice du RAFSSS, ont reproduit une action flash féministe en capsule vidéo. La capsule « **Elle s’appelle** » a été visionnée par les groupes communautaires des 4 coins du Québec lors du Forum et est maintenant disponible sur le web, [« Elle s’appelle ! » | Action féministe du FRACA Montréal - YouTube](#)



Tout au long de l'année, la coordonnatrice du RAFSSS a été fortement impliquée au sein du comité de coordination du FRACA Montréal. En plus de contribuer à la réalisation des actions, elle participait activement sur le comité communications et était donc co-responsable de gestion de la boîte courriel, de l'animation de la page Facebook et de la production des infolettres et communications envoyées aux groupes, soit 12 en tout cette année. De plus, la coordonnatrice du RAFSSS se charge de la traduction vers l'anglais des infolettres, outils, affiches et tracts produits par FRACA Montréal. Cette année, le RAFSSS a participé à **27 réunions** au total (comité de coordination, comités de travail et d'organisation).

Politique de reconnaissance des groupes communautaires – Ville de Montréal

Après l'adoption d'une motion en 2018, la Ville de Montréal a ouvert un chantier sur l'élaboration d'une Politique de reconnaissance des organismes communautaires. Elle a donc entamé un processus de consultation et a déposé deux versions. L'an dernier, le RAFSSS était très impliqué dans cette démarche avec treize autres regroupements régionaux. À l'automne 2020, la Commission sur le développement social et de la diversité sociale de la Ville de Montréal a déposé ses recommandations pour l'éventuelle Politique de reconnaissance. Heureusement, plusieurs éléments de notre mémoire collectif ont été entendus, mais nous avons tout de même analysé les recommandations et envoyé une réaction collective à la Commission. Comme pour plusieurs dossiers, il y a eu peu de développements pendant l'année, mais on espère vivement qu'une Politique puisse être déposée et adoptée avant les élections municipales d'automne 2021!

Actions et appuis

Le RAFSSS appuie plusieurs luttes communautaires et sociales chaque année. Ce qui suit est une liste non-exhaustive de toutes les actions, les lettres ouvertes et les appels d'appui avec lesquelles nous étions impliquées durant l'année.

En voici quelques exemples...

Appui à une campagne menée par des groupes populaires, notamment le CPAS - Comité des personnes assistées sociales de Pointe Saint Charles, pour un allègement des procédures et de l'impôt pour les personnes assistées sociales.

Les impôts au temps du coronavirus : les personnes les plus précaires combattaient mieux l'épidémie avec un allègement des procédures

Appui à et signature d'une lettre ouverte de la **Coalition féministe pour les migrantes**, destinée au Premier ministre Trudeau : *La résidence permanente pour toutes les femmes migrantes*

travaillant dans les milieux de soins.

Assez bonne pour travailler, assez bonne pour rester !!!!

Relance juste : Le RAFSSS a signé une déclaration de six principes qui devront guider la relance dans le cadre de la pandémie

« Nous ne pouvons retourner au statu quo après la pandémie #COVID19. C'est pourquoi nous bâtissons un mouvement pour une #RelanceJuste qui met les gens d'abord. »

Répondant à l'appel du **Mouvement pour un transport public abordable (MTPA)**, le RAFSSS a participé aux consultations en ligne et avait envoyé un avis, dans le cadre de la consultation publique sur le projet de refonte tarifaire de l'Autorité régionale de transport métropolitain (ARTM).

**Il n'est pas normal que plusieurs doivent choisir entre se nourrir et se déplacer.
La cherté des transports a un impact direct sur les conditions de vie
de femmes marginalisées ou ayant un faible revenu.**

Le RAFSSS a fait partie des signataires d'une lettre ouverte, adressée au Ministre de la Famille et publiée dans les médias : Monsieur ***le Ministre, cessez de prendre les femmes en otage.*** La lettre revendiquant de meilleures conditions de travail pour les responsables de services éducatifs (RSE) en milieu familial subventionné.

En ne reconnaissant pas la valeur du travail des RSE et, par voie de conséquence, en provoquant un recul des femmes quant à l'accès au marché du travail, non seulement vous contribuez à renforcer la division sexuelle du travail, mais vous empêchez la lutte pour l'égalité hommes-femmes d'avancer.

Le RAFSSS fait partie des signataires d'une lettre ouverte, publiée dans Le Devoir, et initiée par la Coalition main rouge, ***« Il faut redoubler d'ardeur pour contrer les inégalités sociales »***

La relance passe aussi par une vraie reconnaissance du travail des personnes qui font vivre les services publics et de celles qui œuvrent dans les organismes communautaires partout au Québec, majoritairement des femmes dans les deux cas.



Action-éclair *Justice sociale, justice climatique*

Participation à l'action de la TROVEP et du MÉPACQ devant le bureau montréalais du Premier ministre.

Dans le cadre de la mise à jour économique du gouvernement provincial, le RAFSSS a participé à une action virtuelle, initiée par la campagne **Engagez-vous pour le communautaire.**

Le RAFSSS a signé le manifeste, *Le travail invisible, ça compte ! Manifeste pour la valorisation du travail invisible.* Il s'agit d'une campagne initiée par l'Afeas et le comité inter-associations pour la valorisation du travail invisible.

Pris pour acquis et non reconnu, tant par les proches que la société et les institutions politiques, le travail invisible et sa répartition inégale entre les femmes et les hommes, découlent de normes sociales et culturelles d'une autre époque, marquées de stéréotypes genrés.

Appui à la campagne du Mouvement PHAS « *Nous sommes et nous voulons* ».

Participation à la collecte des données effectuées par l'**Observatoire de l'ACA** sur l'impact du confinement sur le milieu communautaire.

Appui à la campagne du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ), « *Les loyers explosent, un contrôle s'impose!* »



Appui au RAPSIM *pour une nouvelle programmation AccèsLogis* afin de permettre la construction des logements sociaux en volet 3, des logements qui pourront répondre à une diversité de besoins pour les personnes en situation d'itinérance.

Réaction collective au *Plan d’action pour contrer les impacts sur les femmes en contexte de pandémie*, annoncé par le Gouvernement du Québec.

Avec le RIOCM, la TGFM et le ROCFM, nous avons co-signé un [texte](#) intitulé : « **Le plan de Québec pour contrer les impacts de la pandémie sur les femmes rate sa cible et manque d’aplomb** »

Plutôt que de s’attaquer aux impacts inégaux de la pandémie, ce plan s’aligne sur le plan de relance économique du gouvernement de la Coalition Avenir Québec (CAQ), qui ne rime pas avec relance féministe.

Avec le Comité des déléguées...

Cette année, plusieurs lettres collectives ont été signées par le Comité des déléguées des regroupements communautaires, dont le RAFSSS est membre.

Au sujet du manque criant de financement pour les groupes communautaires (financement à la mission ou en fonds d’urgence), nous avons interpellé les députées et députés provinciaux du Montréal, notamment la Ministre responsable de la Métropole, Chantal Rouleau, en plus d’interpeller les interlocuteurs du réseau de la santé à Montréal et au Ministère de la Santé et des Services sociaux.

À plusieurs reprises, nous avons revendiqué plus de fonds d’urgence pour les groupes et plus particulièrement dans notre région. Montréal a été durement frappée par la crise sanitaire et sociale, et ce, dès les premiers jours de l’annonce de l’état d’urgence. En fait, la pandémie continue à avoir un impact important sur le milieu communautaire.

Plusieurs groupes, dont l’action est indispensable en ce moment même, se trouvent dans l’obligation de refuser des demandes d’aide d’urgence, faute d’accès à des fonds d’urgence.

Nous avons également collectivement interpellé la députation fédérale – à deux reprises – au sujet de la gestion des fonds d’urgence, soit des millions de dollars de fonds publics, par les grandes fondations privées. Conçues pour réaliser des collectes de fonds pour les redistribuer selon leurs propres critères, nous nous questionnons le rapprochement des fondations - qui relèvent du milieu privé - avec différents paliers gouvernementaux.

La gestion des finances publiques doit être redevable aux citoyennes et citoyens du Canada, elle doit donc relever de la responsabilité d’une institution publique neutre qu’elle soit fédérale, provinciale ou municipale.

À la fin de l’automne, nous avons signé une lettre envoyée aux médias et partagée avec les élues et élus provinciaux sur la nature restrictive des fonds d’urgence : « **À qui sont destinés les fonds d’urgence COVID-19 communautaire en santé et services sociaux?** »

Les fonds d'urgence reçus durant cette année de pandémie étaient nécessaires et le bienvenu, mais nettement insuffisants. De plus, les organismes se voyaient dans l'obligation de répondre à une reddition de compte très exigeante pour les fonds octroyés et certains fonds, de par les critères, excluaient d'emblée plusieurs groupes, particulièrement ceux qui sont plus petits ou moins financés.

Il peut être tentant de chercher des solutions « clé en main » en s'adressant uniquement à de grandes organisations, en cherchant des retombées chiffrées immédiates à haut potentiel médiatique. La grande concentration des financements publics d'action communautaire autonome au sein d'une poignée de grands groupes confère un pouvoir démesuré à un petit nombre d'individus rompus à l'efficacité managériale au détriment de la justice sociale et de la dignité.

Pourtant, l'intérêt général et la recherche du bien commun devraient nous guider également vers des organismes de proximité. C'est pourquoi il est plus que temps de reconnaître la diversité des besoins et donc des approches, et l'intervention « par et pour » les personnes concernées propre à l'action communautaire autonome, qui se voient dénaturées par le détournement des sommes dédiées vers des structures quasi institutionnelles.

2.2 - Continuer à jouer un rôle d'agent mobilisateur au sein du mouvement féministe

Le RAFSSS a pour mission de porter une voix féministe dans différentes sphères, soit le milieu communautaire, les instances institutionnelles et au sein de la communauté montréalaise. Nous sommes particulièrement fières de ce bilan annuel qui reflète la grande diversité des concertations et la transversalité de notre travail.

Table de concertation en violence conjugale de Montréal (TCVCM)

La Table de concertation en violence conjugale de Montréal est un organisme qui suscite la concertation entre des partenaires de divers secteurs et réseaux, préoccupés par l'élimination de la violence conjugale et la protection des victimes. Des maisons membres de la FMHF – région de Montréal et de l'Alliance MH2-Montréal participent aux travaux de divers comités de la TCVCM.

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal (TCACSM)

Cette table regroupe différents acteurs qui visent la promotion de la cause des victimes d'agressions à caractère sexuel. Elle est composée de différentes intervenantes du système judiciaire, du réseau de la santé et des services sociaux et du communautaire. Les membres

de CALACS-Montréal s'y impliquent très activement au sein des rencontres régulières et au sein du comité de coordination. Cette année, les thèmes abordés lors des rencontres de la Table TCACSM ont été : les récentes statistiques en lien avec les dossiers d'agression sexuelle (Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale), l'intervention assistée par l'animal, le rapport du comité d'experts sur les agressions sexuelles et la réalité des communautés autochtones en matière de violence sexuelle.

Femmes en situation d'itinérance

Le RAFSSS a suivi des luttes et des enjeux dans le domaine de l'itinérance, notamment les réalités des femmes en situation de l'itinérance ou à risque de l'être. La coordonnatrice du RAFSSS est membre du groupe de travail sur l'itinérance des femmes, un comité issu du plan d'action intersectoriel en itinérance à Montréal, coordonné par le CIUSSS Centre-Sud. Cette année, les travaux de ce comité ont surtout porté sur les moyens à entreprendre pour mieux répondre aux besoins spécifiques des femmes en situation d'itinérance et sur les impacts de la pandémie sur les ressources et les projets disponibles et l'accessibilité de ces réponses pour les femmes. En tout, la coordonnatrice du RAFSSS a participé à **5 rencontres**.

Encore une fois cette année, les ressources d'hébergement pour femmes en situation d'itinérance réclament l'application de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) dans les projets menés à Montréal, notamment en ce qui concerne les services d'hébergement d'urgence/unités de débordement, qu'ils soient portés par la Ville ou par le CCSMTL. Selon les actrices sur le terrain, c'est une réponse adaptée avec une intervention féministe qui tient compte de la complexité du vécu des femmes qu'il faut prioriser.

Les membres du groupe de travail ont continué, encore cette année, à nommer l'importance de la représentativité, revendiquant ainsi un espace à la table des décisions. Les ressources pour femmes doivent être au cœur de l'élaboration de projets pour les femmes à Montréal. Puisque le plan d'action quinquennal tirait à sa fin, c'était le moment pour agir sur les orientations du prochain plan et sur l'éventuelle nouvelle structure de gouvernance.

À partir de l'automne 2020, les réunions du comité ont repris et les membres du groupe de travail ont formulé des demandes claires aux membres du Comité directeur intersectoriel à Montréal : le maintien de notre groupe de travail, une représentation au sein du Comité directeur, une représentation sur les autres comités de travail (selon les besoins ou les dossiers) et une réelle prise en compte et application de l'ADS+ dans tous les dossiers itinérance à Montréal. En effet, ce groupe de travail voulait envoyer un message politique au Comité directeur. La coordonnatrice du RAFSSS a participé à ces discussions et a soutenu les groupes de femmes dans leurs demandes.

À l'hiver 2021, nous avons appris que nos demandes ont été acceptées! Malheureusement, le groupe de travail ne pourrait pas avoir un siège au Comité directeur avant l'implantation de la nouvelle gouvernance, soit à l'automne 2021, mais c'est une bonne nouvelle tout de même.

Pour la prochaine année, cela sera bien important de voir comment cette nouvelle structure se traduit en actions positives et concrètes pour les femmes en situation d'itinérance à Montréal.

Comité d'action politique en santé et qualité de vie de la table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)

La TGFM et le RAFSSS ont une longue histoire de partenariat et de concertation en ce qui concerne les enjeux montréalais en santé et services sociaux et les droits des femmes. La coordonnatrice du RAFSSS a participé à **5 rencontres** du Comité santé, **4 rencontres** de la Communauté de pratique et à **4 autres rencontres** de concertation avec la TGFM sur divers sujets, dont le suivi du Plan d'action en santé et bien-être des femmes à Montréal.

Un des objectifs du comité santé de la TGFM est de permettre aux participantes de discuter de plusieurs enjeux en santé, et ce, dans une perspective féministe. Chacune partage les informations recueillies au sein de leurs propres réseaux et les analyses sont faites de manière collective. Les impacts de la pauvreté et des discriminations sur la vie et la santé des femmes ont toujours préoccupé les membres du comité.

L'an dernier, la TGFM a mis sur pied un nouveau projet de *Communauté de pratique : Santé des femmes, pauvreté et discrimination*. Ce projet a été co-construit avec le Comité santé qui agit en tant que comité d'orientation pour le projet.

Le but de ce projet est de favoriser le partage d'expertises et d'outils entre les intervenantes qui travaillent sur les inégalités vécues par les Montréalaises en matière de genre, santé, pauvreté et discriminations. (Citation tirée du site web de la TGFM)

À l'image de notre approche au sein du Comité santé, la Communauté de pratique a permis aux groupes de femmes de Montréal de collectiviser leurs analyses, leurs outils et leurs expertises en lien avec le vécu des femmes par rapport à la santé, la pauvreté et les discriminations. Avec chaque rencontre de la Communauté de pratique, les membres pouvaient apprendre plus sur différents enjeux féministes et partager leurs savoirs expérientiels ou scientifiques. La coordonnatrice du RAFSSS a participé à l'animation d'une des rencontres de la Communauté de pratique.

La Communauté de pratique est maintenant une communauté virtuelle qui est hébergée sur le site web de la TGFM. Cette espace réservée renferme une multitude d'outils et d'informations pouvant intéresser les groupes de femmes partout au Québec.

Mobilisations et actions en lien avec les droits des femmes

L'action du RAFSSS s'inscrit dans la lutte pour les droits de toutes les femmes. Notre travail et celui de nos membres est toujours nécessaire afin de lutter pour une réelle égalité entre les femmes et les hommes et entre les femmes elles-mêmes. Ces luttes s'inscrivent dans une

perspective plus large et intersectionnelle qui prend en compte les impacts de plusieurs systèmes oppressifs qui agissent sur les vies des femmes et des personnes marginalisées.

Les regroupements et tables qui composent notre structure sont toujours très actifs au sein du milieu communautaire, sur le plan des luttes et au niveau des activités de représentation et de sensibilisation. Cette année, par contre, a fait en sorte que ces actions ont pris une autre forme. L'ensemble des concertations régionales ont pris une pause durant l'année 2020-2021 et plusieurs activités ont dû être reportées à une année ultérieure. En même temps, les groupes ont travaillé fort pour adapter leur travail et trouver de nouveaux moyens pour se voir et pour collectiviser leurs luttes. Ultimement, les impacts de la crise sanitaire et sociale sur la vie des femmes et sur les capacités des équipes ont pris une place très importante cette année.

« Il y a un poids ».

Cette année, beaucoup d'énergie, de discussions et d'échanges ont été réalisés sur la pandémie et ses impacts sur les groupes, les travailleuses, la population en général et, spécifiquement sur les femmes avec qui les membres du RAFSSS travaillent. Dans les communications avec les membres, la coordonnatrice et les membres du CA du RAFSSS ont reçu plusieurs témoignages dans ce sens. Les impacts spécifiques sur le travail en collectif, la qualité des milieux de vie et sur les actions collectives ont fait couler beaucoup d'encre.

Les membres nous ont parlé des défis et des difficultés à réaliser la transformation sociale lorsqu'on ne peut pas faire autant d'activités collectives. La distance a mis en jeu l'aspect collectif des groupes. Quand les participantes et les membres vivent de l'isolement, et ce, dans un contexte de pauvreté, on se rend compte que les défis sont encore plus grands.

« À un moment donné, la créativité a des limites »

Les groupes ont dû non seulement s'adapter continuellement dans un contexte imprévisible et stressant, tout en offrant un soutien à leurs membres, les équipes devaient aussi jongler avec beaucoup plus de gestion de risque et de crise. Ainsi, dès l'automne 2020, nous recueillons des commentaires de la part des membres qui témoignaient des impacts de la pandémie sur les femmes et sur les équipes.

« Ça fait juste ajouter de la surcharge de travail
et de la détresse psychologique au sein de l'équipe »

Ainsi, cette année, les regroupements et tables associés au RAFSSS ont travaillé d'arrache-pied pour poursuivre la réalisation de leurs missions et de leurs plans d'action.

Le RAG♀U a mis un focus sur sa propre structure et mission interne. Les membres de la Table CALACS-Montréal ont priorisé les rencontres avec la Table de concertation ACS de Montréal. Les membres de la Fédération des maisons – région de Montréal de même que les membres de l'Alliance MH2-Montréal ont multiplié cette année les rencontres avec leurs regroupements provinciaux, diminuant ainsi les énergies pour les rencontres régionales. Les membres de la

Table régionale des centres de femmes ont dû adapter leur plan annuel pour pallier aux impacts de la pandémie.

Tout cela ne représente en aucun cas une baisse en termes de concertation, de participation aux luttes et de travail de sensibilisation. En fait, cette année a été marquée par un changement dans le type de concertation choisie, la manière de mener des luttes et les façons de faire de la sensibilisation. Beaucoup d'efforts ont été mis afin de faire des représentations auprès des institutions, des élu-es ou d'autres partenaires communautaires. La priorité était souvent placée sur la survie des groupes (les financements, l'implantation des mesures de santé publique, etc.) et sur les services et le soutien offert aux femmes (places en hébergement, listes d'attente, réponse aux besoins criants des femmes isolées ou en contexte de vulnérabilisation, impacts du confinement sur les femmes, enjeux du couvre-feu dans une situation de violence conjugale, etc.).



Quelques réalisations de l'année 2020-2021

Toujours dans le souci de mieux sensibiliser les acteurs aux violences envers les femmes, les maisons de la FMHF – région de Montréal ont poursuivi leur offre de formation et de sensibilisation auprès de divers partenaires, souvent dans leurs localités respectives.

L'Alliance MH2-Montréal s'efforce toujours pour faire connaître davantage la mission des maisons d'hébergement de 2^e étape. Les représentations et actions collectives se sont multipliées cette année afin d'obtenir un financement adéquat et à la mission globale et pour faire reconnaître le manque de places en 2^e étape. En fait, les maisons membres de la FMHF-Montréal, avec leurs collègues à travers le Québec ont également redoublé les représentations politiques pour que le financement des maisons de 1^{ère} étape soit rehaussé.

La pandémie a révélé le sérieux manque à gagner en terme de financement pour les maisons d'hébergement et pour les différentes interventions et activités de soutien auprès des femmes victimes de violence. Puisque les maisons n'étaient pas éligibles au fonds d'urgence provincial en lien avec la pandémie, l'Alliance MH2 Montréal avait offert un soutien à leurs membres pour qu'elles puissent l'offrir directement aux femmes résidant au sein de leurs ressources. Ces résidentes n'accédaient plus aux services de déménagement facilement et en toute sécurité. L'Alliance a pu louer un entrepôt pour stocker un important don de meubles de Ikea

pour les femmes. Une trentaine de femmes en ont bénéficié.

Avec l’accompagnement d’une consultante en dynamique de groupe les membres de la Table des centres de femmes de Montréal-Laval se sont concentrées cette année au développement de nouveaux outils organisationnels, d’animation et de communication, notamment d’un code de vie fait par et pour les Centres.

L’année 2020 a vu la conclusion d’une collaboration de trois ans entre la Table régionale des centres de femmes, la FÉCHIMM (Fédération des coopératives d’habitation intermunicipale du Montréal métropolitain), le GRT 2000 et le comité logement Lachine Lasalle dans le cadre du projet « Coopératives d’habitation : Présence des femmes, pouvoir des femmes » dont l’objectif était de soutenir la pleine participation des femmes au sein des coopératives d’habitation. Les membres de la TRCFMML étaient conviées au lancement de la plateforme web qui regroupe l’ensemble des documents élaboré dans le cadre de ce projet.

Les groupes membres de la Table montréalaise des CALACS se sont impliqués localement dans différents lieux de concertation en lien avec la violence sexuelle faite aux femmes, dont le comité de coordination de la Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal et la Coalition Québécoise contre la traite des personnes. Les membres poursuivent leurs implications de concertation notamment en siégeant sur des conseils d’administration en lien avec les violences sexuelles, dans le but de mieux connaître les différents enjeux et les nouvelles réalités en lien avec les violences sexuelles.

Cette année encore, il y a eu une forte implication au niveau du partage d’expertise. Certaines membres ont participé dans le comité d’encadrement Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu de l’enseignement supérieur (VSSMES) et à la Table ronde “Ensemble contre les violences sexuelles en contexte de diversité” organisée par l’Institut de recherche sur l’intégration professionnelle des immigrants. Les membres ont également animé de nombreux ateliers de sensibilisation en matière de violences sexuelles auprès de différents milieux (organismes, compagnies, milieux scolaires, etc.).

L’impact de la pandémie s’est fait ressentir au sein de la Table CALACS-Montréal. Beaucoup d’énergie a été consacrée à s’adapter aux nouvelles réalités et à apporter le soutien nécessaire aux personnes ayant recours aux services. Chaque organisme continue de recevoir une hausse de demandes d’aide et de services, en plus d’une hausse de demandes de participations à des activités de sensibilisation.



Les membres de tous ces réseaux ont également participé aux actions virtuelles qui ont été organisées pour souligner différentes luttes, soit la Marche mondiale des femmes (action virtuelle le 17 octobre 2020), les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes (actions tenues du 25 novembre et au 6 décembre 2020) ou la Journée internationale pour les droits des femmes (actions diverses organisées autour du 8 mars 2021).

De plus, cette année a été marquée par une forte hausse d'appels aux ressources pour les victimes de violence conjugale et par les appels des groupes de femmes pour des réponses concrètes du gouvernement en matière de violence envers les femmes. Les premières de l'année 2021 se sont avérées hautement violentes avec 8 féminicides qui ont eu lieu en autant de semaines.

« On voit que le fait de parler des féminicides dans l'actualité a un impact sur les femmes. »



Pandémie ou pas, il fallait passer à l'action et le milieu féministe a doublé les efforts pour organiser des actions médiatiques et collectives, notamment la grande marche historique qui a eu lieu à Montréal le 2 avril 2021.

Formations...

On le dit souvent : les besoins des femmes rejointes par nos membres sont de plus en plus complexifiés et cela pose des défis pour les équipes de travail. Cette année, plusieurs équipes de travail ont pu s'offrir des moments de formation et de ressourcement afin de mieux répondre aux besoins des femmes, de mieux comprendre leurs réalités et d'être en mesure de mieux les représenter auprès des instances décisionnelles.

Les membres de la TRCFMML ont suivi une formation sur le racisme systémique au sein des organisations, animée par des membres d'un comité de L'R des Centres des Femmes. Cette formation a permis d'avoir un espace de réflexion collective pour acquérir une meilleure compréhension du racisme en tant que système d'oppression.

Les membres de la Table CALACS-Mtl ont eu l'occasion d'assister à plusieurs formations pertinentes, entre autres : « Approches basée sur le trauma », « Comment faire face au stress pendant la pandémie COVID 19 » et « L'intégration des femmes transgenres et personnes non binaires dans les services destinés aux femmes ».

Les centres ont également souligné des événements importants dans les luttes des femmes cette année : le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes; les 12 jours contre les violences faites aux femmes; le 6 décembre, Journée de commémoration de l'événement Polytechnique, etc. Diverses activités ou actions locales et sous régionales ont eu lieu : activités de sensibilisation, pique-nique et brunch solidaires, etc.

Marche mondiale des femmes

Le slogan pour la 5^e action internationale de la Marche mondiale des femmes :

**Résistons pour vivre,
marchons pour transformer!**

L'année 2020 marquait la 5^e année d'actions internationales de ce grand mouvement global. Le 8 mars 2020 était le lancement officiel de la Marche mondiale des femmes et tous les pays mobilisés par le mouvement s'organisaient pour une année d'actions jusqu'au 17 octobre 2020.

Malheureusement, tout a été mis sur la glace à partir de la mi-mars. Ainsi, les groupes de femmes au Québec ont dû se réorganiser avec une nouvelle réalité qui ne favorisait pas les rassemblements et les actions collectives.

Ainsi, la Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes a réuni les groupes au mois de juin 2020 afin de se donner un plan d'action pour la suite. Quelques semaines seulement après le meurtre de George Floyd et de Breonna Taylor aux mains des forces policières dans les États-Unis et pendant que le mouvement « Black Lives Matter » gagnait un fort momentum ici et partout dans le monde, la CM-MMF a voulu marquer sa solidarité envers les luttes antiracistes à Montréal. En tant que coalition féministe montréalaise, la CM-MMF a également interpellé la Ville de Montréal sur son plan d'action pour lutter contre le racisme et discrimination systémiques. Nous avons écrit une lettre avec nos préoccupations, notamment la prise en compte des réalités spécifiques vécues par les femmes autochtones, noires et racisées dans l'ensemble de la démarche entreprise par la Ville de Montréal. En février 2021, une délégation de la CM-MMF a rencontré Cathy Wong, qui était alors l'élue responsable de ce dossier à la Ville.

Nous espérons vivement que vous aurez toute la latitude pour réaliser ce mandat dans son entièreté et au bénéfice de l'ensemble des Montréalaises et Montréalais touchés.es par le racisme et la discrimination en considérant plus particulièrement les réalités des femmes racisées et des femmes autochtones.

Aussi, au mois de juin, les groupes ont voulu organiser une action pour revendiquer une relance économique qui prend en compte les besoins des femmes. En fait, la CM-MMF a interpellé le gouvernement québécois pour qu'il applique l'ADS+ comme il se doit. Toutes les annonces sur la relance économique ne démontraient aucun plan dans ce sens. Ainsi, nous avons créé des constats d'infraction qui visaient le gouvernement et le Premier ministre Legault qui, en vertu de la *Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes vers 2021* et des engagements internationaux basés sur le principe d'égalité entre

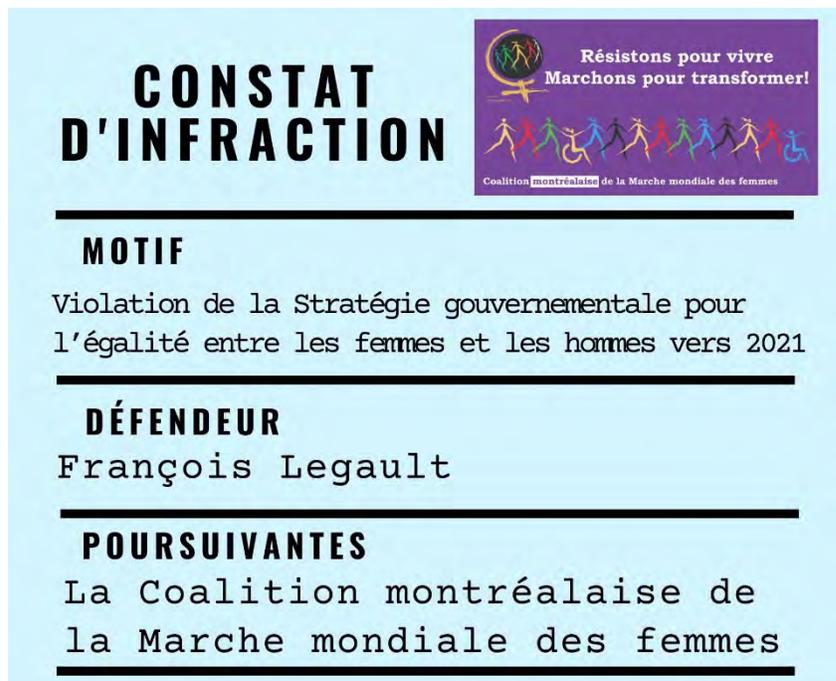


les femmes et les hommes, ont failli à leurs propres directives gouvernementales en n’appliquant pas l’analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+).

Plus que des remerciements publics, plus que des mots bienveillants et des primes de salaires ponctuelles : les femmes doivent être partie prenante de la reprise économique et leur apport crucial doit être reconnu, pris en compte et rémunéré à sa juste valeur.

C’est pourquoi il est primordial que la relance économique accorde la priorité aux secteurs largement féminins.

Par conséquent, afin de respecter ses engagements le Gouvernement du Québec doit voir à l’application de l’ADS, en tenant compte de l’entrecroisement des diverses oppressions, à l’ensemble du plan d’action de la relance de l’économie pour atteindre l’égalité entre les femmes et les hommes par des mesures concrètes.



**CONSTAT
D'INFRACTION**

Résistons pour vivre
Marchons pour transformer!

Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes

MOTIF

Violation de la Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes vers 2021

DÉFENDEUR

François Legault

POURSUIVANTES

La Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes

Des dizaines de groupes et d’individues à Montréal et dans d’autres régions ont répondu à

notre appel à l’action et ont envoyé le constat d’infraction au Premier ministre et à leur députée. Enfin, nous étions près de 20 femmes réunies le 15 octobre devant les bureaux montréalais du Premier ministre afin de lui remettre son constat. Avec cette action, nous avons également interpellé la Chantal Rouleau, la ministre responsable de la Métropole. Une délégation a réussi à rencontrer quelqu’une de son équipe, mais nous étions bien déçues de ne pas pouvoir échanger avec la ministre et de ne pas avoir reçu une réponse concrète à nos préoccupations.

À l’hiver 2021, un comité s’est formé afin d’organiser un webinaire pour avril 2021 sous le thème de la justice climatique.

Durant l'année, **5 réunions** de la Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes ont eu lieu avec les groupes de femmes, soit en assemblée, en comité de réflexion ou en comité de coordination. La coordonnatrice du RAFSSS a également participé à une autre **10 rencontres (comités de travail, de représentation et d'organisation)**. De plus, la coordonnatrice du RAFSSS a été très impliquée dans la préparation et l'animation de ces rencontres en plus de participer activement à la coordination et aux communications de la CM-MMF.



2.3 - Continuer la réflexion avec les membres sur le membership du RAFSSS

En 2018, le RAFSSS a entrepris le projet de souligner son 20^e anniversaire avec les membres. En 2019, le conseil d'administration et les membres ont entrepris un processus de réflexion sur l'énoncé de mission, la vision, les valeurs et les objectifs de leur regroupement. Le tout a été adopté unanimité par l'assemblée générale en 2019. Les membres du RAFSSS étaient donc prêtes pour une discussion collective sur le membership du RAFSSS. L'objectif était de discuter de la structure, de sonder les besoins des membres et d'évaluer leur sentiment d'appartenance. C'était aussi une façon de possiblement aller chercher d'autres groupes membres et de clarifier les conditions d'adhésion.

Le conseil d'administration a débuté sa propre réflexion à l'automne 2019, mais, au mois de mars 2020, le dossier a été mis sur pause et les membres ont reconduit la priorité pour une année supplémentaire. Au printemps 2020, nous étions nombreuses à espérer pouvoir reprendre les activités habituelles dans quelques mois. On espérait pouvoir organiser des rencontres en personne, soit dans une grande salle ou de manière adaptée. De plus, les membres avaient exprimé le désir de rapidement organiser une rencontre en « présentiel ». Toutefois, l'année s'est déroulée autrement et on s'est adapté à la situation.

À l'automne 2020, les administratrices ont repris les discussions afin d'approfondir leur analyse et de réfléchir à des solutions possibles et des questions restées suspendues. Ainsi, deux outils de réflexion ont été créés pour faciliter une démarche collective avec les membres. Un document portait sur l'histoire du RAFSSS afin de faire une mise en contexte sur la structure du membership. L'autre document exposait une synthèse sur la réalité actuelle, les défis rencontrés sur la question du membership au RAFSSS, une proposition de modification à la structure du membership et quelques points à considérer concernant cette proposition (les pour et les contres).

Au mois de février 2021, la coordonnatrice du RAFSSS a rencontré 11 membres en petits groupes de discussion afin de les consulter sur un éventuel changement dans la structure du membership du RAFSSS, soit d'accueillir des membres au sein du RAFSSS sans qu'elles ne passent par un des 5 regroupements ou tables associés à son Réseau. De manière générale, les membres rencontrées étaient unanimes pour dire que la structure du membership posait certains défis et pouvait être modifiée et être plus souple pour répondre aux besoins des groupes. Elles étaient en accord avec la proposition du CA du RAFSSS. Après ces rencontres, un court sondage était partagé avec les membres afin d'offrir une voix à celles qui ne pouvaient pas participer aux rencontres.



Dans l'ensemble, près de la moitié des membres du RAFSSS ont participé à la démarche. Et leur rétroaction était positive. Avec chaque rencontre, chaque commentaire et avec les réponses au sondage, les membres exprimaient les mêmes avis, les mêmes préoccupations, les mêmes questionnements et

sensiblement la même vision pour leur regroupement.

Cette démarche a donc rassuré les membres du conseil d'administration. Elles avaient un portrait assez représentatif pour aller de l'avant. De plus, le CA a reçu le message que la démarche était appréciée par les membres. Plusieurs d'entre elles ont salué le processus de consultation qui permettait aux membres d'échanger entre elles et de poser des questions avant de se prononcer sur une proposition en AGA. Les membres du CA se sont donc senties confiantes pour élaborer une proposition de changement aux règlements généraux et de la présenter à l'AGA du mois de mai 2021.

Le conseil d'administration du RAFSSS avait beaucoup d'ambitions lors de la dernière assemblée générale. Elles souhaitaient organiser des moments de formation et de resourcement pour les membres et pour elles-mêmes comme administratrices. La crise sanitaire a obligé un certain ralentissement et réadaptation du plan d'action, mais ce n'est que partie remise! Après ces dernières années de réflexion avec les membres sur ce qu'est le RAFSSS, le moment est idéal de poursuivre le rapprochement entre les groupes de femmes membres du Réseau, et ce, pour les prochaines années.

Avec chaque rencontre, chaque commentaire et avec les réponses au sondage, les membres exprimaient les mêmes avis, les mêmes préoccupations, les mêmes questionnements et sensiblement la même vision pour leur regroupement.

Le RAFSSS... en 2015, 2017, 2018...



Une année particulière, une année intense, une année historique...

1. Continuer d’agir comme porte-parole des femmes dans les représentations, les concertations et les actions en santé et services sociaux, notamment dans le dossier covid-19.
2. Continuer à jouer un rôle d’agent mobilisateur au sein du mouvement féministe
3. Participer à et s’impliquer au sein des activités et des actions à Montréal (FRACA Montréal, Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes)
4. Continuer la réflexion avec les membres sur le membership du RAFSSS.

Nous ne pouvons pas passer sous silence le caractère historique de cette dernière année. Le RAFSSS a dû s’adapter rapidement à un nouveau contexte, offrir un soutien aux membres, doubler les efforts pour maintenir les liens avec les partenaires communautaires et poursuivre les activités et tâches habituelles du regroupement. Un des aspects marquants de l’année est le fait que les réunions de représentation et d’organisation se sont multipliées comparativement à l’an dernier. La covid a pris beaucoup de place dans le travail, mais il fallait s’assurer qu’elle ne prenne pas toute la place! Il fallait doubler les efforts pour que les enjeux du milieu communautaire et féministe, la mobilisation des groupes et le travail collectif demeurent au cœur des actions. **Quelques graphiques illustrant l’emploi du temps de la coordonnatrice se trouvent à l’annexe 3.**

En effet, cette année a été marquée par les représentations avec le réseau de la santé et des services sociaux, mais également par la concertation avec nos collègues des regroupements communautaires du secteur. Le travail en coalition, soit avec FRACA Montréal ou avec la Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes, a été très important aussi. À cela s’ajoute une multitude de rencontres avec le milieu féministe, une démarche de consultation avec les membres et tous les dossiers réguliers de gestion interne. Le RAFSSS avait justement aménagé un local quelques semaines avant le début de la pandémie. Même si la coordonnatrice a passé la moitié de l’année en télétravail, il fallait se doter d’équipements et d’outils afin de s’assurer que le poste de travail au bureau (et à la maison) soient convenables. Tout cela dans une année où les énergies n’étaient pas toujours au rendez-vous et où la conciliation-travail-famille posait parfois des défis.

Il importe de noter que le portrait global est quand même positif puisque les derniers rehaussements du PSOC ont grandement contribué à l’amélioration de la situation financière du RAFSSS. Cela a eu un impact direct sur la capacité de l’organisme de bonifier les conditions de travail et d’augmenter le nombre d’heures travaillées par la coordonnatrice. Cela nous a permis d’offrir un plus grand soutien direct aux membres cette année et cela nous permettra

de mettre en place des projets pour développer les partenariats et pour travailler sur nos outils de communications internes et externes.



Diana Lombardi
Coordonnatrice du RAFSSS



Julie Nicolas
Soutien administratif (contractuelle)

3- La vie démocratique et associative

3.1 - La structure, les membres et le conseil d'administration

Au 31 mars 2021, le RAFSSS comptait 44 organismes membres et a accueilli une nouvelle membre, l'organisme Vivre 100 Fibromes. Les membres sont réunies au sein de 5 tables et regroupements régionaux qui font partie du réseau et de la structure du RAFSSS. Par ailleurs, le RAFSSS soutient une partie du travail effectué par ces regroupements en termes de concertation régionale, de représentation, sensibilisation et information et de formation et de ressourcement des membres.

Chacun de ces 5 regroupements détient un siège sur le conseil d'administration, tout en assurant une représentation démocratique et équitable de tous les organismes membres du RAFSSS. Pendant l'été 2020, Marilène Berthiaume, représentante de la TRCFMML, a dû quitter son poste après un mandat d'un an. C'est Etni Cortés qui a pris la relève en septembre. Merci Marilène pour ce que tu nous as apporté durant ton mandat et bravo à Etni d'avoir embarqué avec brio dans un contexte pas toujours facile!

Il va sans dire que cette année portait son lot de défis. Toutes les équipes de travail devaient s'adapter comme elles pouvaient dans un contexte de confinement, de télétravail et dans le respect de mesures socio-sanitaires. Les membres du CA étaient appelées à travailler au bon déroulement de leur propre organisme en plus de participer activement au sein du CA du RAFSSS. Elles ont fait preuve de disponibilité, de souplesse, d'écoute, de respect, de

l'ouverture d'esprit et de solidarité. Et elles n'ont jamais perdu leur sens de l'humour! Comme plusieurs, nous avons vécu la « fatigue Zoom » et avons ajusté la durée de nos rencontres en fonction des besoins. Chacune vivait des moments intenses à différents moments de l'année et nous avons tenté d'accommoder le groupe le plus possible. Pour un conseil d'administration qui a travaillé uniquement en visio-conférence, pour un conseil où la majorité ne s'est jamais vue « en personne » et pour un groupe de femmes très occupées et engagées comme elles, c'était une année historiquement formidable! Il faut également souligner combien le CA a continué à être disponible et à offrir son soutien à la coordonnatrice tout au long de l'année. Le CA du RAFSSS a tenu **11 réunions**, dont une par voie électronique, en plus d'avoir organisé une rencontre à l'informelle afin de solidifier les liens entre elles. Dans l'année que nous venons de vivre, des petits moments ludiques ont été très importants!

En plus de se charger de l'administration du RAFSSS, les membres du CA ont profité des réunions pour se soutenir et se solidariser. Comme toutes les autres années, elles se sont échangé des informations sur les enjeux vécus sur le terrain, sur les représentations effectuées dans les divers réseaux et sur la gestion du PSOC à Montréal. Elles ont également travaillé sur plusieurs autres dossiers internes, notamment sur la structure du membership. Toutefois, cette année, les réunions des administratrices ont également porté sur les impacts de la covid dans le milieu communautaire et féministe. Ainsi, il était question des défis rencontrés dans les groupes de femmes au niveau de l'adaptation des activités, des besoins nommés par les femmes avec qui elles travaillent, de la stabilité et le moral dans les équipes, du sous-financement et de la reddition de comptes pour le financement à la mission globale et pour les différents fonds d'urgence.

En plus des rencontres régulières, les administratrices ont assuré des suivis via courriel ou par des rencontres en sous-groupes. Cette année, on a poursuivi les travaux sur la révision de la convention de travail et il y a eu **3 rencontres en sous-comité**. La gestion des ressources humaines ont pris une place importante pendant l'année.



Photo prise avec lors d'un atelier que nous avons suivi avec le CPRF, avril 2021.

De gauche à droite : Diana, Lyse et Elsa (CPRF), Kim, Cindy, Line, Etni et Luce

Les membres du conseil d'administration du RAFSSS en date du 31 mars 2021

Luce Bellavance, administratrice et représentante de l'Alliance des maisons d'hébergement de 2e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale – section Montréal

Line Bergeron, trésorière et représentante du Regroupement alternatif des groupes de femmes unis (RAG♀U)

Etni Cortés, administratrice et représentante de la Table régionale des Centres de femmes de Montréal métropolitain – Laval

Kim Normandin, secrétaire et représentante de la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes – région de Montréal

Cindy Viau, présidente et représentante de la Table montréalaise des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel



3.2 - Liaison et concertation

Au fil des années, le RAFSSS s'est doté d'outils afin de faciliter la transmission et le partage d'informations tels que le bulletin de liaison, les courriels aux membres ou la tournée de la coordonnatrice. Cependant, les représentantes des regroupements et tables siégeant sur le CA sont le principal lien entre cette instance et les organismes membres.

Les membres de chaque table et regroupement se concertent également de façon indépendante pour discuter des enjeux qui leur sont spécifiques et se consultent sur les différentes prises de positions et de décisions en lien avec des dossiers régionaux.

Les regroupements qui composent le Réseau réalisent une multitude d'actions et d'activités chaque année. Il va sans dire que ce rapport ne couvre qu'une partie de leur travail, car les regroupements et les tables réalisent énormément d'activités en matière de concertation et de représentation. Ces structures de concertation sont très importantes pour les membres et le RAFSSS est fier de contribuer à ce que ce travail soit réalisé et soutenu.

« On vit de l'épuisement [car l'équipe était déjà fragile]; on a moins de temps pour nos rencontres; et la démocratie prend un coup »

Impacts de la pandémie : « La concertation régionale a dû s'adapter en contexte de crise »

Cette année, la pandémie a eu des impacts sur la manière que les groupes ont dû se concerter cette année. Les regroupements se sont réunis régulièrement, mais parfois dans les rencontres plus élargies. Ensemble, elles ont porté des actions de manière différente, compte tenu le contexte, mais ce n'était pas moins pertinent! Les groupes étaient souvent obligés de répondre et de réagir à des urgences, alors les regroupements et les tables ont dû s'adapter comme ils pouvaient. Parfois, cela a mené à une transformation des concertations, mais pas toujours. Chose certaine, la capacité d'adaptation de notre réseau est incroyable!

Le RAG♀U s'est réuni à 4 reprises et la Table des centres de femmes à 5 reprises. Dans le contexte particulier de cette année, l'Alliance MH2, la Fédération des maisons – région de Montréal et la Table CALACS-Montréal ont priorisé des rencontres suprarégionales ou provinciales et n'ont pas pu organiser des rencontres régionales comme d'habitude. Comme elles se voyaient au sein des rencontres plus larges, elles se sont limitées à ces espaces, et ce, à cause de toute l'énergie que cela leur a pris pour maintenir les services et « survivre » au contexte de pandémie. La concertation entre les groupes a continué tout de même, mais elle a pris d'autres formes et a pris plus de temps qu'à l'habitude.

3.3 - Assemblée générale annuelle

Les membres du RAFSSS se sont réunies en assemblée générale le 10 juin 2020, sur la plateforme Zoom – une première dans l'histoire du regroupement.

C'est avec fierté que le CA et la coordonnatrice du RAFSSS ont présenté le bilan de la dernière année, surtout dans un contexte de télétravail qui portait son lot de défis. C'était encore nouveau pour tout le monde d'utiliser une plateforme virtuelle pour se voir, mais les membres ont répondu présent! Elles ont également adopté des priorités annuelles et discuté des perspectives pour l'avenir. Elles étaient nombreuses à féliciter la coordonnatrice et le CA pour leur travail tout au long de l'année. Les membres ont fait part de leur satisfaction avec leur regroupement et avec le soutien qui leur est offert. Elles ont partagé leur joie de se retrouver ensemble en assemblée – même si c'était derrière un écran!



3.4 - Soutien et liens avec les membres, communications internes

Année après année, la coordonnatrice du RAFSSS offre son soutien à plusieurs groupes membres, et ce, pour diverses raisons. Souvent, elle répond à de nombreuses demandes portant sur le financement PSOC (la reddition de compte, le formulaire de renouvellement, le rehaussement, etc.), sur des questions administratives ou de gouvernance et sur des enjeux politiques. Sans surprise, les échanges et les communications avec les membres cette dernière année étaient plus fréquents, plus diversifiés et plus importants.

Habituellement, la coordonnatrice prépare un ou deux outils afin d'appuyer les membres dans la reddition de comptes. Or, cette année, ces communications ont multiplié puisque les exigences du PSOC aux niveaux ministériel et régional n'ont pas cessé de changer!

Dès le début de la pandémie au mois de mars 2020, la coordonnatrice avait renforcé son soutien auprès des membres afin de répondre à leurs besoins. En effet, le conseil d'administration a décidé de prioriser ce soutien, en misant sur la transmission d'information et le suivi des enjeux liés à la crise.

Communications

Le site web et la page Facebook sont des moyens de communication incontournables afin de rester en contact avec les membres, les partenaires et la population en général. Au 31 mars 2021, 1243 personnes suivaient la page Facebook du RAFSSS, soit une hausse de plus de 40% sur un an. La présence sur les réseaux sociaux facilite les communications avec les membres en plus de permettre un engagement avec le public.

Les bulletins de liaison, habituellement publiés quelques fois par année, sont des outils privilégiés par le RAFSSS pour informer ses membres sur les enjeux ayant cours au Comité régional de liaison sur le partenariat, sur les différentes représentations effectuées par le RAFSSS et sur divers thèmes d'actualité ou de luttes touchant les enjeux de condition féminine ou de santé et services sociaux.

Cette année, les membres ont reçu un total de 7 bulletins entre le 2 avril 2020 et le 31 mars 2021. Ces documents volumineux portaient sur les nouvelles entourant les impacts de la pandémie sur les groupes, soit le financement, la reddition de comptes, l'obligation de tenir une AGA, les fonds d'urgence ou les mesures sanitaires. Les bulletins offraient également des informations sur les luttes et les mobilisations communautaires, féministes ou sociales. La coordonnatrice profitait également des bulletins pour envoyer des messages personnalisés aux membres et pour les rappeler qu'elle était toujours disponible pour répondre à leurs questions.

Les membres ont fait part de leur appréciation pour ces bulletins. Elles étaient nombreuses à faire appel à la coordonnatrice pour faire un suivi sur les dossiers ou pour la remercier pour sa disponibilité. Ainsi, les rendez-vous téléphoniques, les appels spontanés, les courriels et

mêmes les messages textos ont nettement augmenté en fréquence cette dernière année.

« Comment va-t-on y arriver? C'est comme si l'épuisement est imminent. »

« On vient tout juste de terminer la reddition de compte et quand je pense qu'il faut recommencer avant l'été... ce s'ra pas beau »

« Puisque tout est imprévisible, on n'arrive pas à planifier. Or, les bailleurs de fonds s'attendent à ce qu'on le fasse. »

« Il y a une limite à notre capacité d'adaptation »

« We're running on empty »

« On tente de régler des problèmes qui existaient déjà avant la COVID »

« Nous sommes dépassées par les demandes d'écoute. Être confinées se vit difficilement pour les mères monoparentales, pour les femmes âgées, pour les femmes pauvres et sans réseau (amies, famille). Pas d'internet, aucune économie, pour certaines, pas de carte guichet. »

Mon équipe aussi est très inquiète alors en tant que gestionnaire, je devrais préparer la réouverture tout en pensant à plusieurs enjeux.



Photo de l'AGA du
10 juin 2020

4- Partenariat

4.1 - Adhésions aux organismes partenaires

Le RAFSSS est membre de l'organisme national Relais-Femmes. Relais-Femmes est un acteur important en ce qui concerne l'information et la formation sur les enjeux féministes. Le RAFSSS est également membre du RIOCM, et ce, depuis de très nombreuses années. Le Réseau collabore étroitement avec ce dernier, ainsi qu'avec plusieurs autres regroupements montréalais œuvrant en santé et services sociaux ou en défense collective des droits. Depuis 2019, le RAFSSS est membre du Centre social et communautaire de la Petite-Patrie. On occupe un bureau dans cet édifice sis sur la rue Drolet depuis 2020. Le RAFSSS est engagé dans le mouvement collectif pour acheter ce bâtiment de la CCSDM. La coordonnatrice a participé à **5 rencontres** avec le CSCPP cette année. L'achat de l'immeuble n'étant pas finalisé, le RAFSSS compte sur l'appui des « voisins », au MAC de Montréal, en louant leur ancien local. Finalement, depuis le printemps 2020, le RAFSSS est membre de la TROVEP de Montréal, ce qui nous permet de rester informées et de pouvoir appuyer les luttes en défense des droits collectifs à Montréal.

Dans notre local 304, au Centre social et communautaire de la Petite-Patrie : Julie et Louis-Frédéric de la TROVEP de Montréal, Nancy du ROCFM et Diana du RAFSSS



4.2 - Nos collaborations de l'année

Le RAFSSS travaille étroitement avec plusieurs organismes : les regroupements sectoriels, la Table des groupes de femmes, les membres du comité femmes en situation d'itinérance, les membres du coco du FRACA Montréal ainsi que les groupes de femmes et les militantes mobilisées par la Marche mondiale des femmes. Pour leur part, les regroupements au sein du RAFSSS, par le biais de leurs concertations régionales et activités de représentation, forment des partenariats durables et ponctuels.

Ce portrait est loin d'être exhaustif... Les membres et les regroupements du RAFSSS font un travail considérable de concertation, de sensibilisation et de mobilisation. (Une liste des différents partenaires est à l'Annexe 2)

Conclusion

Cela nous fera vraiment plaisir de conclure ce rapport sur un note pleine d’espoir. Or, le contexte est trop imprévisible pour être aussi positive. Nous pouvons cependant faire part de notre gratitude et de notre admiration envers les groupes de femmes qui composent notre réseau. Nous sommes inspirées par la résistance, la résilience et la capacité d’adaptation des organismes. Toutefois, la situation demeure précaire et fragile au sein des groupes.

Nous ne savons pas de quoi les prochains mois auront l’air, mais nous savons déjà que les équipes sont épuisées et que les femmes avec qui elles travaillent le sont aussi. Les membres, participantes, résidentes et usagères de nos groupes membres ont fait face à une année éprouvante et elles sont nombreuses à porter une charge de travail multipliée par un contexte de crise socio-sanitaire, de télétravail, d’école à distance et de confinement. En effet, la santé mentale au sein de la population est un enjeu incontournable et nous sommes certaines que ce sujet sera tout aussi important dans l’année qui suivra.

Décidemment, il nous faudra une relance socio-économique qui prend en compte un portrait global de la situation, qui mise sur la dimension humaine, qui valorise le travail dans le domaine du *care* et qui réponde aux besoins des personnes les plus marginalisées dans notre société. Les raisons sont nombreuses pour que nous poursuivions nos luttes pour la justice sociale et pour de meilleures conditions de vie pour toutes les femmes.

Comment nourrir cette flamme pour la justice? Portons notre voix pour qu’elle devienne collective, publique et mobilisant. Créons des espaces pour « chialer », échanger et collectiviser nos luttes. Recréons la communauté « entre nous » au sein du RAFSSS. Permettons-nous de nous tromper, d’apprendre, de nous remettre en question. Prenons le temps pour nous retrouver, pour nous prioriser, pour nous ressourcer. Ancrons notre travail dans nos valeurs : le féminisme, la solidarité, la justice sociale, l’autonomie et l’égalité. Soyons présentes et à l’écoute des paroles de toutes les femmes. Favorisons l’entraide entre nous. Visibilisons le travail des femmes, soit dans le milieu communautaire et dans la société en général. Ne baissons pas les bras et luttons contre les politiques sexistes et d’austérité. Exigeons un système public, juste et accessible à toutes et tous. Exigeons un filet social juste et fort, dont le milieu communautaire est un maillon important.

**Ancrons notre travail dans nos valeurs : le féminisme,
la solidarité, la justice sociale, l’autonomie et l’égalité.**

Notre regroupement travaillera sans relâche pour la sauvegarde de nos acquis, pour les intérêts des membres, pour la défense de l’autonomie des groupes, pour lutter contre les violences et les discriminations vécues par les femmes, pour réclamer une réelle intégration de l’analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle. Le RAFSSS veillera aussi à s’assurer que la vie « post-pandémie » ne soit pas un retour à l’anormale!

Les administratrices du RAFSSS

Annexe 1 - Membres 2020-2021

Alliance des maisons d'hébergement de deuxième étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale - section Montréal (Alliance MH2 Montréal)

Maison Flora Tristan

Nouvelle-Étape

Maison l'Océane

PasserElle

Refuge des femmes de l'Ouest-de-l'Île – projet *Alternat'Elle*

Table montréalaise des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS-Montréal)

CALACS de l'Ouest-de-l'Île

Centre de prévention des agressions de Montréal

Centre pour les victimes d'agressions sexuelles de Montréal

Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel au travail

Mouvement contre le viol et l'inceste

Trêve pour Elles

Table régionale des Centres de femmes Montréal métropolitain – Laval (TRCFMML)

Centre communautaire des femmes Sud-Asiatiques

Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal

Centre des femmes de Montréal-Est/Pointe-aux-Trembles

Centre des femmes de Verdun

Centre des femmes d'ici et d'ailleurs

Centre des femmes solidaires et engagées

Femmes du monde à Côte-des-Neiges

Halte-Femmes de Montréal-Nord

La Marie Debout, Centre d'éducation des femmes

Fédération de maisons d'hébergement pour femmes - section Montréal (FMHF-section de Montréal)

Auberge Shalom pour femmes

Inter-Val 1175

L'Arrêt-Source

La Maison Grise

Le Parados

Les Maisons de l'Ancre

Maison d'hébergement d'Anjou
Maison Dalauze
Transit 24

Regroupement alternatif des groupes de femmes unis (RAG♀U)

Action Cancer du sein du Québec
Carrefour des femmes de Saint-Léonard
Centre de santé des femmes de Montréal
Centre des femmes de Rivière-des-Prairies
Centre des femmes de Rosemont
Centre des femmes de Saint-Laurent
Centre des femmes du Plateau Mont-Royal
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle
Info-Femmes
L'Écho des femmes de la Petite-Patrie
La Maison des femmes sourdes de Montréal
Mères avec pouvoir
SOS Violence Conjugale
Women AWARE / Femmes averties

Vivre 100 Fibromes (nouvelle membre en 2020-2021)

Annexe 2 - Alliances et collaborations

Partenaires communautaires et institutionnels

Action autonomie
Auberge Madeleine
Campagne « Engagez-vous pour le communautaire »
Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF)
Centre d’aide aux victimes d’actes criminels (CAVAC)
CIUSSS du Centre-Sud-de-l’Île-de-Montréal (CCSMTL)
Centre social et communautaire de la Petite-Patrie (CSCPP)
Chez Doris
Coalition montréalaise de la Marche mondiale des femmes
Coalition pour le maintien dans la communauté (COMACO)
Coalition Solidarité santé (CSS)
Coalition Main Rouge
Comité Pare-Chocs
Comité régional pour l’autisme et la déficience intellectuelle (CRADI)
Conseil des Montréalaises
Coopération de développement communautaire (CDC) de Pointe-St-Charles, Action Gardien
Coopération de développement communautaire (CDC) Solidarités Villeray
Coordination du Québec de la Marche Mondiale des femmes
DéPhy Montréal - Regroupement des organismes en déficience physique de l’île de Montréal
Fédération des coopératives d’habitation intermunicipale du Montréal métropolitain (FÉCHIMM)
Fédération des femmes du Québec
Foyer pour femmes autochtones
Logifem
La CORPS féministe
La Rue des femmes
Ligue des droits et libertés
Maison Marguerite
Maison Passages
Mouvement action chômage de Montréal (MAC de Montréal)
Mouvement PHAS (Personnes handicapées pour l'accès aux services)
Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal (ROCFM)
Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)
Relais-femmes
RACOR en santé mentale
Réseau d’aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)
Réseau habitation femmes
Réseau Koumbit
Réseau québécois d’action communautaire autonome (RQ-ACA)
Rue des femmes
Service d’entraide PasserElle
Table de concertation en violence conjugale de Montréal (TCVCM)
Table de concertation en violence sexuelle de l’Ouest-de-l’île
Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal

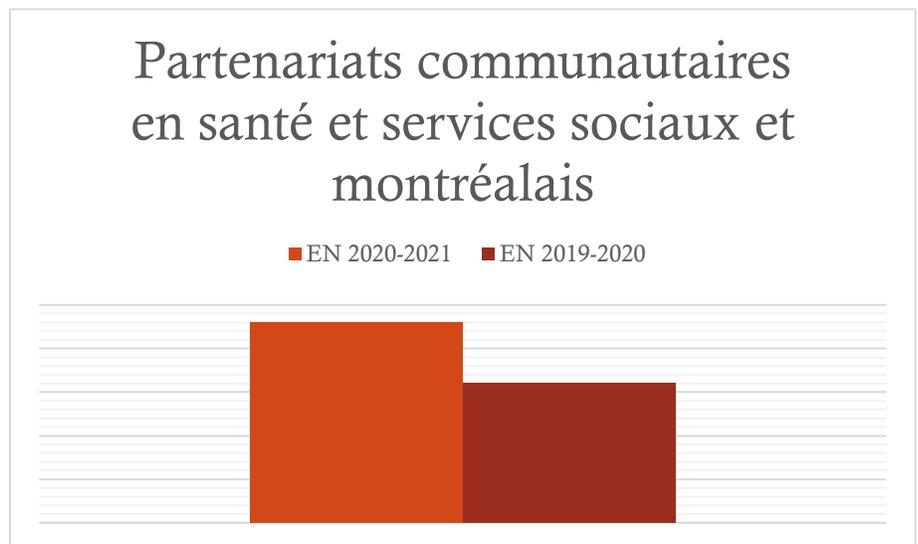
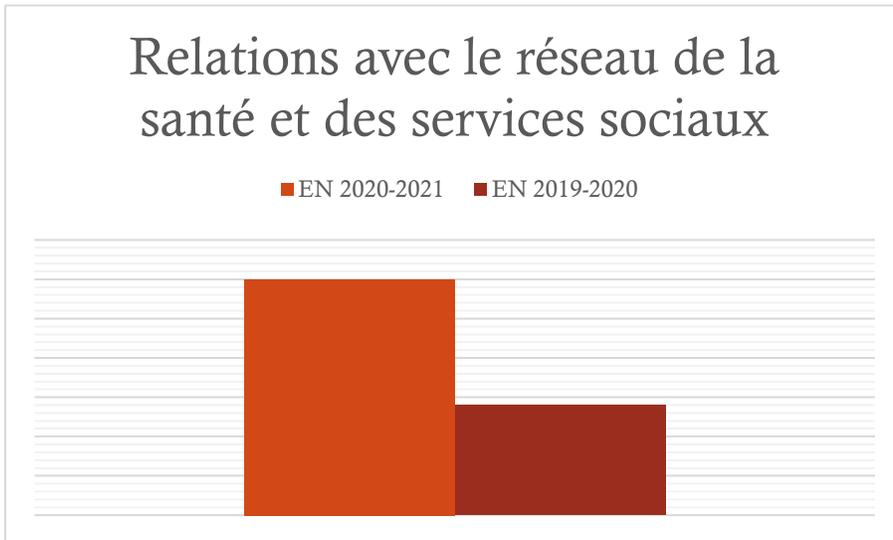
Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)

Table des organismes montréalais de lutte contre le sida (TOMS)

Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de Montréal (TROVEP)

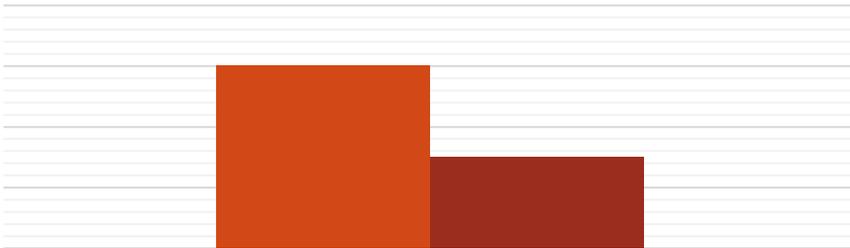
Annexe 3 – Emploi du temps de la coordonnatrice

Ces graphiques sont des représentations symboliques qui illustrent le travail et l'occupation du temps de la coordonnatrice.



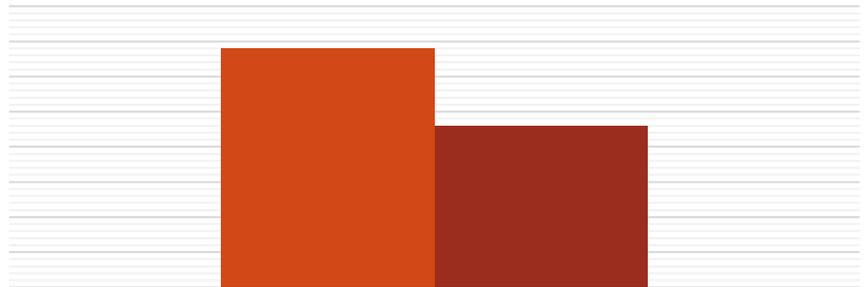
Partenariats féministes à Montréal

■ EN 2020-2021 ■ EN 2019-2020



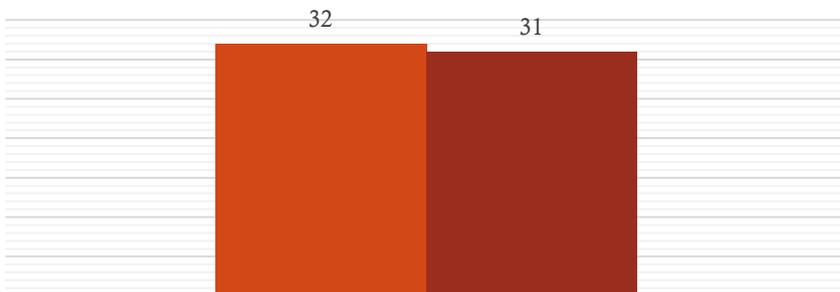
Partenariats | Mouvements sociaux | Actions

■ EN 2020-2021 ■ EN 2019-2020

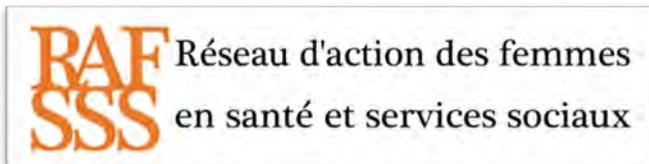


Vie associative et démocratique Vie de bureau

■ EN 2020-2021 ■ EN 2019-2020



Merci au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour leur soutien par le Programme de Soutien aux organismes communautaires (PSOC)



6839 rue Drolet, bureau #304
Montréal (Québec) | H2S 2T1
www.rafsss.org | reseau@rafsss.org